

Séminaire-voyage d'études des 4 et 5 novembre
organisé par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Vosges

Prise de parole Jean Pierre Michel
Vice-Président de la fédération nationale des communes forestières
Président de l'interprofession nationale France Bois Forêt

Je suis très heureux d'être présent aujourd'hui ici à Epinal, à la fois comme vice-président de la fédération nationale des communes forestières (Je vous prie d'excuser le président Jean-Claude Monin, qui n'a hélas pas pu se libérer) et comme président de l'interprofession nationale France Bois Forêt.

Tout comme moi, le président Monin aurait apprécié le thème de ces deux journées et aurait particulièrement pointé dans le titre du colloque quatre mots ou expression :

-« bois local »,

-« construire »,

-« autrement »

-et cette chaîne d'acteurs « scieurs, architectes, constructeurs » - auxquels les forestiers s'ajoutent évidemment (un atelier leur est consacré) – ce qui montre que c'est bien tous ensemble qu'il nous faut affronter ces défis.

Sur cette ambition et sur ces quatre points particuliers, je peux m'exprimer d'une seule voix au nom de la fédération des communes forestières et à celui de France Bois Forêt : nous partageons les mêmes valeurs, les mêmes objectifs, les mêmes idées.

Bois local :

Dans nos régions, dans nos massifs, dans nos territoires, nous avons une richesse : notre forêt, nos bois, nos professionnels, nos artisans. Cette richesse, elle est un atout de développement rural ; il nous faut la valoriser, en faire un axe de développement local.

C'est tout le sens de l'action menée avec constance et détermination par la FNCOFOR au travers des démarches territoriales : schémas stratégiques forestiers de massif comme il en existe déjà trois aujourd'hui (Massif Central, Alpes, Pyrénées), chartes forestières de territoire (il y en avait 104 en début d'année 2010, nous approchons des 120 en cette fin d'année), plans de développement de massif établis par les CRPF à l'échelle de quelques milliers d'ha pour engager les propriétaires dans la gestion de leur forêt et la récolte de bois (on en compte environ 160), plans d'approvisionnement territoriaux du programme « 1000 chaufferies bois pour le milieu rural » lancé par la FNCOFOR avec l'appui du MAAP, de l'ADEME et de France Bois Forêt (une quarantaine).

Ces démarches territoriales ont pour but de mobiliser les acteurs, tous les acteurs d'un territoire sur un état des lieux forêt bois du territoire et, surtout, sur un programme d'actions valorisant la forêt et le bois et façonnant, à partir d'actions de développement forestier, un développement local durable, de qualité.

Mobiliser les hommes pour mobiliser les bois, pour valoriser les bois.

France Bois Forêt partage cette orientation et soutient, je l'ai déjà dit, le programme « 1000 chaufferies » de la FNCOFOR, le programme « 100 constructions publiques en bois local » dont Nolwenn Marchand parlera dans l'atelier n°3, mais également des programmes d'actions territoriales sur le Massif Central, sur les Pyrénées, sur les Alpes –plusieurs d'entre vous sont d'ailleurs allés en Chartreuse à l'invitation de la CMA des Vosges et y ont eu une présentation du programme « Bois des Alpes ».

Nous n'avons pas de pétrole en France –ou pas beaucoup. Nous avons nos forêts et nos bois : jouons la carte de notre bois local !

Construire :

Et jouons-la bien sûr, d'abord, dans la construction. « Une opportunité pour construire », dites-vous dans le titre du colloque. Le bois trouve sa meilleure valorisation dans la construction. Et dans des constructions modernes, bioclimatiques, économes en énergie agréables à vivre, plus faciles à construire, on sait tout cela mais ne nous privons pas de le redire. Et agissons résolument dans la ligne tracée par le Grenelle de l'Environnement.

France Bois Forêt participe, avec l'aval de la filière bois - le CODIFAB - à un programme initié par le ministère de l'Ecologie : le but de ce programme est d'identifier, et bien sûr réduire, les freins à l'emploi du bois dans la construction ; ils sont encore nombreux, et j'espère que le travail entrepris nous permettra d'avancer et d'aider à renforcer la place du bois dans la construction.

Je n'oublie évidemment pas le bois énergie : il ouvre des perspectives très intéressantes pour la filière. Je pense que les craintes qui sont exprimées ici ou là sur des conflits d'usage ne sont pas justifiées : la réponse est bien dans une récolte accrue, respectueuse de la biodiversité dans le cadre de l'engagement des forestiers « produire plus tout en préservant mieux » et permettant de mieux valoriser nos massifs. Et si l'on utilise plus de bois pour la construction, on produira dans le même temps plus de bois pour l'énergie.

Autrement :

Ce mot aussi me plaît bien.

Il fait écho bien sûr aux procédés de construction, aux types architecturaux. On est d'accord – et le président Monin, maire de Saint Jean d'Arvey en Savoie -, en serait d'accord aussi : il ne s'agit pas d'exporter partout le chalet savoyard mais bien de construire des maisons modernes et bien adaptées aux styles architecturaux locaux –encore le local !

Mais ce mot « autrement » fait écho aussi pour moi à la dimension du type de bois à utiliser dans la construction.

On le sait, le résineux est prépondérant dans la construction. Cherchons résolument de nouvelles techniques, de nouveaux procédés pour accroître la place de nos bois feuillus dans la construction. On le sait, la forêt française est à deux tiers une forêt feuillue : voyons comment nous pouvons utiliser ces feuillus sous des formes innovantes dans nos constructions bois. Je suivrai avec un tout particulier intérêt l'atelier n°1 qui va réfléchir à ces questions.

FCBA, à la demande du ministère de l'agriculture, a un programme en cours sur la question. FBF participe financièrement à un complément de ce programme, et cette question tiendra une place prioritaire dans l'appel à projets que FBF va lancer en début d'année.

Ensemble :

C'est bien cette notion qui ressort de l'énumération des acteurs du titre du colloque : scieurs, architectes, constructeurs, forestiers, c'est tous ensemble, en particulier au sein de ces projets de territoire dont je parlais tout à l'heure, qu'il nous faut attaquer le problème, c'est tous ensemble que nous trouverons les solutions. C'est bien l'orientation que vous privilégiez dans ces deux journées et plus fondamentalement dans le travail entrepris par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Vosges.

Pour le président de l'interprofession nationale que je suis, cette affirmation des vertus de la chaîne des acteurs, dès lors que l'on arrive à la faire vivre en complémentarité et synergie, est bien agréable à attendre : elle m'anime au quotidien, comme vous vous en doutez.

Elle résume aussi ce qui précède : le projet de territoire, la filière courte, le lien à créer entre le forestier qui produit le bois, le scieur qui le débite, l'architecte qui fait le projet, le charpentier qui assemble les bois, etc. Pourquoi connaît-on encore, et trop souvent, cette situation où le scieur exporte ses produits en Allemagne –ou ailleurs-, et le charpentier fait venir ceux dont il a besoin d'Allemagne -ou d'ailleurs ?

Je ne voudrais pas m'arrêter là sans parler de nous : les élus locaux.

Bien souvent, pour ne pas dire très souvent, l'installation d'une chaufferie bois, la construction d'un bâtiment en bois viennent d'une volonté politique.

J'espère, Mr le Maire de Tendon, cher collègue, que votre initiative, que je tiens à souligner, à utiliser des bois locaux et même du hêtre dans votre projet de bâtiment périscolaire, sera suivie par beaucoup d'autres élus.

Je profiterai également de la présence de parlementaires pour leur dire que la filière bois c'est 425000 emplois, plus que la filière automobile, qu'il ne faut pas oublier, lorsque vous êtes à Paris, que cette forêt existe.

Bien souvent, lorsque je rencontre les proches du ministre Bruno Lemaire, je m'"étonne" toujours que le mot "forêt" ne soit pas dans l'intitulé du ministère de l'agriculture, de l'alimentation et de la pêche.

Domage que les arbres ne votent pas

Heureux que les forêts ne soient pas délocalisables, mais attention les grumes le sont, aussi à nous tous ensemble, d'apporter de la valeur ajoutée localement ;

Ces deux journées de travail vont nous donner des preuves qu'il est possible de faire autrement. Bravo pour cette initiative.

Et merci de votre attention